

THE NIGHT OF THE GREAT SEASON

19.02
- 11.05
2014

22

Les expositions sont des invitations au voyage. Voyage intérieurement, découvrez une pensée, d'une expression plastique, d'une esthétique mais aussi voyage géographique, découvrez un monde. Les artistes sont des passeurs, des transmetteurs, ils nous donnent à voir ce qu'ils sont et ce qu'ils ressentent : une humeur, une ambiance, un climat, une époque.

Martina Kirzenbaum est la nouvelle commissaire invitée à la Kunsthalle en 2014. Bien que tout récemment établie à Los Angeles, dans ses expositions à Mulhouse, ce n'est pas une jeune génération d'artistes qui revendique son inspiration du côté des surréalistes et qui affirme un art plus spirituel que politique. In *The Night of the Great Season*, la commissaire présente quelques-unes de leurs œuvres tout en rappelant que les jeunes expressions se nourrissent de l'expérience et de la grandeur de celles de leurs aînés. C'est donc à la fois vers une découverte et une redécouverte que nous mène cette exposition.

Pendant plusieurs semaines le surréalisme sera à l'honneur : rencontres avec des artistes et des universitaires, ateliers pour les enfants, visites à thème... un vrai voyage accessible à tous.

Adapté au maître d'œuvre de la culture
Michael SAMUEL-WEIS

RDV. AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITE À THÈME COLIN-MAILLARD
Dimanche 16 mars • 14:00
Joël Henry et Latourax (Laboratoire de tourisme expérimental) ont créé pour La Kunsthalle un protocole de visite sous forme de clin d'œil au célèbre jeu Colin Maillard.

VERNISSAGE
Mardi 18 février • 18:30

KUNSTAPÉRO
Jeudi 6 mars et 3 avril • 18:00

ÉCRIRE L'ART
Dimanche 16 mars • 17:00
Des œuvres et des vins à découvrir : visite guidée

KUNSTSTÄUBER
Vendredi 14 mars • 12:15
Martha Kirzenbaum is the new guest curator at La Kunsthalle for 2014. Although she recently moved to Los Angeles, she won't be looking West in this exhibition, but taking us East, towards her origins in Poland. We inspired by the surrealists, whose art is more spiritual than political. In *The Night of the Great Season*, the curator will present some of their works, while also reminding us that new forms of expression can gain much from the experience and grandeur of their predecessors. This means that there will be new pieces to discover and others to rediscovers in this exhibition.

WEEK-END DE L'ART CONTEMPORAIN EN ALSACE
Samedi 15 et dimanche 16 mars
Dans le cadre du week-end de l'art contemporain, trois parcours en bus vous permettront de découvrir de nombreux lieux d'art contemporain au départ de Saint-Louis, Mulhouse et Strasbourg.

RDV FAMILLE
Dimanche 13 avril • 15:00
Une visite - atelier est proposée aux enfants et à leurs parents.

KUNSTPROJECTION
Jeudi 10 avril • 18:30
Gratuit, sur inscription au 03 69 77 66 47
Kunsthalle@mulhouse.fr

RDV FAMILLE
Dimanche 13 avril • 15:00
Gratuit, sur inscription au 03 69 77 66 47
Kunsthalle@mulhouse.fr

RDV FAMILLE
Dimanche 13 avril • 15:00
Gratuit, sur inscription au 03 69 77 66 47
Kunsthalle@mulhouse.fr

RDV FAMILLE
Dimanche 13 avril • 15:00
Gratuit, sur inscription au 03 69 77 66 47
Kunsthalle@mulhouse.fr

RDV FAMILLE
Dimanche 13 avril • 15:00
Gratuit, sur inscription au 03 69 77 66 47
Kunsthalle@mulhouse.fr

RDV FAMILLE
Dimanche 13 avril • 15:00
Gratuit, sur inscription au 03 69 77 66 47
Kunsthalle@mulhouse.fr

RDV FAMILLE
Dimanche 13 avril • 15:00
Gratuit, sur inscription au 03 69 77 66 47
Kunsthalle@mulhouse.fr

RDV FAMILLE
Dimanche 13 avril • 15:00
Gratuit, sur inscription au 03 69 77 66 47
Kunsthalle@mulhouse.fr

RDV FAMILLE
Dimanche 13 avril • 15:00
Gratuit, sur inscription au 03 69 77 66 47
Kunsthalle@mulhouse.fr

RDV FAMILLE
Dimanche 13 avril • 15:00
Gratuit, sur inscription au 03 69 77 66 47
Kunsthalle@mulhouse.fr

RDV FAMILLE
Dimanche 13 avril • 15:00
Gratuit, sur inscription au 03 69 77 66 47
Kunsthalle@mulhouse.fr

RDV FAMILLE
Dimanche 13 avril • 15:00
Gratuit, sur inscription au 03 69 77 66 47
Kunsthalle@mulhouse.fr

RDV FAMILLE
Dimanche 13 avril • 15:00
Gratuit, sur inscription au 03 69 77 66 47
Kunsthalle@mulhouse.fr

RDV FAMILLE
Dimanche 13 avril • 15:00
Gratuit, sur inscription au 03 69 77 66 47
Kunsthalle@mulhouse.fr

RDV FAMILLE
Dimanche 13 avril • 15:00
Gratuit, sur inscription au 03 69 77 66 47
Kunsthalle@mulhouse.fr

RDV FAMILLE
Dimanche 13 avril • 15:00
Gratuit, sur inscription au 03 69 77 66 47
Kunsthalle@mulhouse.fr



LA KUNSTHALLE MULHOUSE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

ENTRÉE LIBRE
Heures d'ouverture
Du mercredi au vendredi • 12:00 – 18:00
Samedi & dimanche • 14:00 – 18:00
Nocturne • Jeudis jusqu'à 20:00
Fermé • Lundis & mardis
+ les 18 et 20 avril + 1^{er} et 8 mai

VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION
• Gratuit les samedis et dimanches 15:00
• sur RDV, réservation au 03 69 77 66 47

VISITES ENFANTS
Renseignements au 03 69 77 66 47

ACCÈS
AUTOROUTE • A35 et A36
Sortie Mulhouse centre, direction Université - Fonderie
GARE • suivre le canal du Rhône au Rhin (Quai d'Istly) jusqu'au pont de la Fonderie, prendre la rue de la Fonderie
TRAM • ligne 2, arrêt «Tour Nessel»
BUS • ligne 10, arrêt «Fonderie»
Ligne 15, arrêt «Molkenrain»
Ligne 20, arrêt «Manège»



Direction Sandrine Wymann
Administration Mélanie Kiry
Public Emilie George
Régie David Kuhn
Accueil Mourad Benzakri
Communication et mécénat Clarisse Schwarb,
Stéphanie Fischer
Traduction Sabine Clochey, Claire McKeown



RÉSIDENCE AIR 2014

Marguerite BOBEY

Le programme d'échange et de résidence AIR Artists in Residency porté par La Kunsthalle, le FRAC Champagne-Ardenne, le FRAC Franche-Comté, le FRAC Nord-Pas-de-Calais (en collaboration avec BE-PART, Waregem, BE) et le FRAC Lorraine permet de soutenir et dynamiser la scène artistique des régions Nord-Est.

Marguerite Bobey a pour ambition de faire de la poésie en action, de la poésie du quotidien. Depuis 2003, elle pratique la performance qu'elle décline sous différentes formes : poésie, vidéo, danse, arts numériques... Dans le cadre de sa résidence, elle souhaite réaliser une vidéo-performance dansée dans les lieux emblématiques et atypiques de Mulhouse, accompagnée en voix-off d'un récit poétique de l'histoire industrielle de la ville.



RÉSIDENCE UNIVERSITAIRE 2014

Laure LEDOUX

La Kunsthalle et le Service Universitaire de l'Action Culturelle de l'Université de Haute-Alsace organisent une résidence d'artiste en milieu universitaire.

Fortes de leurs engagements respectifs pour la recherche associée à l'art contemporain, ils invitent un artiste à développer un projet qui s'inscrit sur le site mulhousien et s'appuie sur les caractéristiques du partenariat. En 2014, la résidence s'installe à l'ENSISA Textile et fibre. Laure Ledoux est une artiste photographe qui s'intéresse au portrait et plus particulièrement au visage et à ses sensualités. Son attention se porte sur les matières tactiles qui recouvrent et enveloppent les corps et sur l'appel au toucher qu'elles suscitent chez le spectateur, désir que le médium photographique l'empêche d'assouvir. Dans le cadre de sa résidence, le travail de Laure Ledoux, portera sur le pli et sur les jeux de voilé-dévoilé qu'il crée. Le pli constitue un apport essentiel dans la photographie puisqu'il insère le mouvement dans la statique.

JEUNE PUBLIC & FAMILLE

KUNSTKIDS
Enquête d'œuvres

Enquête d'œuvres propose à chaque participant de se glisser dans la peau d'un détective privé à la quête du sens de l'exposition et des œuvres qui la composent. Chaque séance sera l'occasion de pratiquer une nouvelle approche et de découvrir de nouveaux indices dans le but de renommer de manière personnelle l'exposition.

Ateliers à la semaine, pour les 6-12 ans
Du 24 au 28 février de 14:00 à 16:00
Du 28 au 30 avril de 14:00 à 17:00
Gratuit, sur inscription au 03 69 77 66 47
emilie.george@mulhouse.fr

RDV FAMILLE
Dimanche 13 avril • 15:00
Gratuit, sur inscription au 03 69 77 66 47
emilie.george@mulhouse.fr

RDV FAMILLE
Dimanche 13 avril • 15:00
Gratuit, sur inscription au 03 69 77 66 47
emilie.george@mulhouse.fr

RDV FAMILLE
Dimanche 13 avril • 15:00
Gratuit, sur inscription au 03 69 77 66 47
emilie.george@mulhouse.fr

RDV FAMILLE
Dimanche 13 avril • 15:00
Gratuit, sur inscription au 03 69 77 66 47
emilie.george@mulhouse.fr

RDV FAMILLE
Dimanche 13 avril • 15:00
Gratuit, sur inscription au 03 69 77 66 47
emilie.george@mulhouse.fr

RDV FAMILLE
Dimanche 13 avril • 15:00
Gratuit, sur inscription au 03 69 77 66 47
emilie.george@mulhouse.fr

RDV FAMILLE
Dimanche 13 avril • 15:00
Gratuit, sur inscription au 03 69 77 66 47
emilie.george@mulhouse.fr

RDV FAMILLE
Dimanche 13 avril • 15:00
Gratuit, sur inscription au 03 69 77 66 47
emilie.george@mulhouse.fr

RDV FAMILLE
Dimanche 13 avril • 15:00
Gratuit, sur inscription au 03 69 77 66 47
emilie.george@mulhouse.fr

ÉCRIRE L'ART

Résidence du 13 au 16 mars

Une lecture-performance publique est proposée dans l'espace d'exposition à l'issue de la résidence.

Dimanche 16 mars • 17:00

Sous la forme d'une mini-résidence de quatre jours, Stéphane Bouquet, poète, s'immerge dans l'univers de *The Night of the Great Season* et compose autour des œuvres exposées. Dialogues, créations, collaborations, poésies visuelles et sonores, textes et expressions permettent de visiter, voir, concevoir et revoir les œuvres au travers du langage spécifique de l'écrivain.

Stéphane Bouquet a publié six livres de poésie chez Champ Vallon (*Dans l'année de cet âge*, 2001 ; *Un monde existe*, 2002 ; *Le Mot frère*, 2005 ; *Un peuple*, 2007 ; *Nos amériques*, 2010 ; *Les Amours suivants*, 2013).

Il a proposé une traduction des poètes américains Robert Creeley (*Le Sortilège*, éd. Nous) ; Paul Blackburn (*Villes*, éd. José Corti) et Peter Gizzi (*L'Externationale*, éd. José Corti).

TUTTI

Une installation sonore interactive de Zahra Poonawala.

Vendredi 28 mars • 20:00 / Hall de la Fonderie

Œuvre exposée jusqu'au 6 avril

Tutti, © Zahra Poonawala 2013.



A l'occasion de la soirée Electro organisée par l'Orchestre Symphonique de Mulhouse, La Kunsthalle en partenariat avec Mulhouse Art Contemporain, présente TUTTI, une installation sonore interactive de Zahra Poonawala.

TUTTI est une œuvre qui interroge les rapports sonores et visuels entre la perception et la production d'un son. Les haut-parleurs sont les instruments, le public est à la fois le déclencheur des sons et l'auditeur. L'œuvre suscite une écoute dynamique et s'appuie sur le mouvement, celui des spectateurs qui se déplacent et sont captés dans un périmètre délimité par la présence physique des haut-parleurs. La musique enregistrée, née des propositions de Zahra Poonawala, a été écrite par Gaëtan Gromer pour un ensemble de musique de chambre.

Tutti, de Zahra Poonawala, production du Fresnoy, Studio national des arts contemporains, 2012 en partenariat avec Métal à Chahuter et Les Ensembles 2.2.



LE BIEN PUBLIC

Nicolas Pinier
Inauguration de la commande - workshop
Jeudi 17 avril • 12:30 à La Kunsthalle

Dans le cadre de son programme annuel d'ateliers et de soutien à la production artistique, La Kunsthalle invite Nicolas Pinier, artiste plasticien, à collaborer pendant une année scolaire avec la classe de 4^{ème} 3 du Collège François Villon de Mulhouse.

L'objet de cette rencontre élèves/artiste est la création d'une œuvre ludique destinée à prendre place sur les tables de l'espace d'accueil de La Kunsthalle.

Nicolas Pinier propose *Le Bien Public*, une œuvre / un jeu, qui évoque la question de l'évasion fiscale.



© La Kunsthalle

Le parvis de la Cité de l'Automobile, Mulhouse
©Marguerite Bobey

Exposition collective
Avec les œuvres de **Bruno SCHULZ**,
Tadeusz KANTOR, **Erna ROSENSTEIN**,
Alina SZAPOCZNIKOW, **Agnieszka POLSKA**,
Jakub Julian ZIÓLKOWSKI et **Tomasz KOWALSKI**.

THE NIGHT OF THE GREAT SEASON

Une proposition de **Martha KIRSZENBAUM**, commissaire d'exposition associée à La Kunsthalle en 2014.

L'exposition ***The Night of the Great Season*** s'articule autour du surréalisme polonais, retraçant les influences historiques en art, théâtre et littérature de ce mouvement plutôt méconnu. Elle s'attache également à décrypter une tendance observée dès les années 2000 chez une jeune génération d'artistes polonais, à la fois influencée par les techniques des surréalistes du début du XXe siècle, telles que la représentation des rêves ou l'écriture automatique, et se plaçant en opposition avec les générations artistiques polonaises précédentes, celles de l'art critique et du réalisme des années 1990. Les artistes présentés dans l'exposition sont à l'origine d'œuvres conçues en creux de la réalité, souvent basées sur le hasard et le subconscient, où dominent le fantastique, la magie et l'imaginaire, d'une manière souvent sombre et parfois dérangeante.

L'incipit de l'exposition présente des dessins de **Bruno Schulz** (Drohobycz 1892–1942), artiste de l'avant-garde juive polonaise dans les années 1930-40, qui combine un humour surréaliste à une attention réaliste aux détails, infusant son œuvre graphique et littéraire d'un sens aiguisé de la vie quotidienne. Assassiné en pleine rue par un officier nazi en 1942, il laissa derrière lui des dizaines de dessins et nouvelles, dont *Les Boutiques de Cannelle* et *La Rue des Crocodiles*. Le tracé poétique et mystérieux de sa plume comme de son crayon reflète une vie de village polonais d'avant-guerre où chaque élément semble avoir été transformé et glorifié en rêves par l'imagination de son auteur. Les années de l'immédiat après-guerre sont marquées en Pologne par une nécessité de se détacher du souvenir traumatique de la Seconde Guerre Mondiale autant que de la rigidité du nouveau régime qui vient d'être instauré. C'est dans ce contexte que s'opère dans les milieux artistiques une fuite vers l'imaginaire, incarné par la formation du groupe de Cracovie, dont feront notamment partie Tadeusz Kantor et Erna Rosenstein.

The Night of the Great Season focuses on Polish neo-surrealism, tracing the historical influence of art, theater and literature in this little known artistic movement. The aim of the exhibition is to question a tendency observed in the early 2000s amongst a generation of young Polish artists, influenced by 1920s and 30s Surrealist techniques, such as automatic writing and the representation of dreams. This placed the actors of this scene in opposition to the previous generations of Polish art, such as those who were proponents of critical art and realism from the 1990s. The artists presented here create works that exist outside of reality, often based on chance and the subconscious, where fantasy, magic and imagination prevail in dark, unsettling, and often disturbing ways.

Personnalité majeure de la création polonaise de l'après-guerre, peintre, scénographe, poète, acteur, auteur de happenings proche de Dada, **Tadeusz Kantor** (Wielopole Skrzyńskie 1915-Cracovie 1990), qui expliquait l'absence du surréalisme polonais par la prévalence du catholicisme, acquit une renommée mondiale en tant qu'homme de théâtre. Son action théâtrale consista en une illustration visuelle des mécanismes de la mémoire aux travers de séquences successives d'images irréelles, de bribes de souvenirs, de scènes obsessionnelles et de situations absurdes, transformant personnages et objets au gré de son imaginaire. D'origine juive polonaise, **Erna Rosenstein** (Lvov 1913-Varsovie 2004) a survécu à l'Holocauste. Éduquée à Lwow puis ayant vécu à Cracovie, elle est très marquée par le concept de l'abjet lié à l'excès et la dégradation des éléments, cher à Georges Bataille. Ses œuvres graphiques suggèrent un engagement féministe incluant corporalité, sensualité et sens de la différence, tout en évoquant l'écriture automatique.

The exhibition begins by introducing the drawings by **Bruno Schulz** (Drohobycz 1892–1942), an avant-garde Polish Jewish writer and artist from the 1930s and 40s, who often combined surreal humor with realistic details, imbuing his graphic and literary work with a keen sense of everyday life. Shot in the head by a Nazi officer in the Drohobycz ghetto in 1942, he left behind dozens of brilliant drawings and short works of fiction, such as *The Cinnamon Shops* published in 1934, also called *The Street of Crocodiles* in English. His best-known short story, *Sanatorium Under the Hourglass*, was published in 1937. The poetic and uncanny outline of his pen and pencil reflects the everyday life in a provincial Polish town where every element is glorified and transformed into dreams by his imagination. The 1950s produced a need to escape the traumatic legacy of World War II in Poland and the rigidity of the newly established regime. It is in this context that the artistic *milieu* of Krakow expressed a desire to bypass reality, a position incarnated by the Krakow Group. This included notable artists such as Tadeusz Kantor and Erna Rosenstein. A major figure of post-war Polish art, a painter, theater director, poet, actor and happening performer close to Dadatism. **Tadeusz Kantor** (1915, Wielopole Skrzyńskie – 1990, Krakow) would explain the absence of Surrealism in Poland by the prevalence of Catholicism. He gained international recognition for his work as a stage director and designer. His theatrical events included an illustration of the memory mechanism through a succession of unreal images, crumbs of remembrances, obsessive scenes and absurd situations, transforming characters and objects according to his imagination. **Erna Rosenstein** (1913, Lvov – 2004, Warsaw) was a Polish-Jewish artist who survived the Holocaust and was educated in Lvov before moving to Krakow. She was very affected by the concept of abjection dear to George Bataille and related to the excess and degradation of natural elements. Her paintings and drawings evoke a feminist engagement that conveys corporality, sensuality, and an attention to difference, while simultaneously relating to automatic writing.

THE NIGHT OF THE GREAT SEASON

Le corps féminin et la tragédie de la Seconde Guerre Mondiale sont autant de thèmes développés par la sculptrice et photographe **Alina Szapocznikow** (Kalisz, Pologne 1926–Passy, France, 1973) qui élabora des moulanges de parties de corps transformés en objets du quotidien telles que des lampes ou des cendriers, exprimant un lignage avec l'importance du fétichisme érotique de l'objet chez les surréalistes, autant que ses sculptures et photographies rappellent la volonté de ses derniers de bousculer la hiérarchie du corps et de désorienter le spectateur face au statut de l'objet et de l'image. **Agnieszka Polska** (1985, vit et travaille à Varsovie et Amsterdam), ses animations et photographies sont des collages visuels d'images piochées dans des magazines d'art et des journaux des années 1960 qui confèrent à sa pratique un aspect documentaire. Elle revisite souvent le modernisme polonais en recyclant des matériaux historiques et des photographies d'archives qu'elle transforme en travaux narratifs et mélancoliques. Sa série de photocollages *Arton* (2010), faisant référence à l'artiste conceptuel et performeur polonais Włodzimierz Borowski, figure un assemblage organique et presque fantastique de fragments d'éléments biologiques et d'élégantes sculptures faites de branches et de boue.

In closing, the exhibition presents paintings and drawings by **Jakub Julian Ziółkowski** (1980, Zamość) and **Tomasz Kowalski** (1984, vit et travaille à Cracovie). Le premier dépeint des paysages hallucinatoires à la végétation surnaturelle et aux figures humaines sombrement inquiétantes, proche du fantastique de Jérôme Bosch comme du grotesque de Robert Crumb. Le second manie la mise-en-abyme avec détail, en faisant référence aux mannequins et marionnettes de Schulz et Kantor, aux expériences enfantines et à la mémoire fragmentée. Tous deux viennent de la région de Galicie, au sud-est de la Pologne, où s'est développée une culture teintée de splendeur baroque, de poésie éclatante et d'une certaine forme de spiritualité qui semble les avoir fortement marqués. C'est aussi de la même région que venait Bruno Schulz, auquel les deux jeunes artistes semblent porter intérêt et admiration.

In closing, the exhibition presents paintings and drawings by **Jakub Julian Ziółkowski** (1980, Zamość) and **Tomasz Kowalski** (1984, Krakow). The first depicts hallucinatory landscapes of supernatural vegetation and troubling human figures, referencing the fantastical qualities of Jerome Bosch and the grotesque features of Robert Crumb. The latter manipulates a detailed mise-en-abyme, mirroring the mannequins and puppets of Schulz and Kantor, childhood experiences and fragmented memories. Both originate from Galicia, a southeastern region of Poland, whose culture is infused with Baroque magnificence, glowing poetry, ornament, and a certain form of spiritualism that seems to have deeply influenced their practices. It is also in the same region where Bruno Schulz lived and worked, to whom both artists pay deep admiration.

Bruno Schulz, *The Street of Crocodiles and other stories*, New York: Penguin Books, 2008.

The female body and the tragedy of the Holocaust are topics developed by the sculptor and photographer **Alina Szapocznikow** (1926, Kalisz – 1973, Passy), who produced elaborate casts of body-parts which are transformed into everyday objects such as lamps or ashtrays. Expressing a lineage with the Surrealists' erotic fetishism for objects, her work also echoes their desire to jostle the body's hierarchy and to disorientate the viewer towards the status of the object and the image. **Agnieszka Polska's** (1985, Warsaw and Amsterdam) animated films and photographs are visual collages of images gathered from 1960s art magazines and newspapers, which provide her practice with a subtle documentary tone. She often revisits Polish modernism by using historical material and archival photographs in narrative and melancholic animated films. Her series of photocollages *Arton* (2010) refers to Polish conceptual artist and performer Włodzimierz Borowski and figures an organic, almost fairytale ensemble of fragments of organic elements and elegant sculptures made of mud and branches.

Martha Kirszenbaum (née en 1983), commissaire d'exposition indépendante basée entre Paris et Los Angeles. Elle a travaillé au Département Media and Performance Art du Museum of Modern Art à New York (2006-2007), au Cabinet de la Photographie du Centre Pompidou (2007) et comme assistante de recherche au New Museum à New York (2008-2010). En tant que commissaire indépendante, elle a organisé des expositions, projets et projections aux Etats-Unis, en Europe et à la Biennale de Marrakech 2012. Elle a été commissaire en résidence au Centre d'Art Contemporain de Varsovie en 2010, et au Belvedere Museum / 21er Haus de Vienne en 2012. Elle a récemment développé un double projet d'exposition entre le Palais de Tokyo et Los Angeles Contemporary Exhibitions. Elle est depuis janvier 2014, directrice et curatrice de Fahrenheit, un nouveau centre d'art et programme de résidences à Los Angeles. Elle contribue régulièrement à *Kaleidoscope* et à d' autres publications, et a animé un séminaire sur les pratiques curatoriales à l'Université Paris VII et Parsons Paris.

La Kunsthalle remercie l'Institut historique juif de Varsovie, la Cricothèque de Cracovie, les Galeries Hauser & Wirth à Zurich, Piotr Nowicki à Varsovie ; Piekary à Poznan ; Zak-Branincka et Carlier Gebauer à Berlin pour leur précieuse collaboration.

① Méconnu jusqu'après la seconde guerre mondiale, **Bruno Schulz** (Drohobycz 1892 – 1942) est aujourd'hui considéré comme l'un des meilleurs écrivains de prose polonaise et un artiste important. Ses nouvelles sont des réflexions oniriques sur la vie quotidienne dans son modeste village de Drohobycz où il naquit et grandit. Autant ses écrits que ses dessins sont remarquables par leur puissance érotique et leur anticipation perspicace de l'Holocauste. Son style, souvent comparé à celui de Franz Kafka, est minutieux, poétique et teinté de surréalisme. Son premier recueil de nouvelles, *La Rue des Crocodiles* (en français *Les Boutiques de Cannelle*) fut publié en 1933, et le second, *Le sanatorium au croque-mort*, en 1937. Les nazis occupèrent son village en 1939, et Schulz fut tué d'une balle dans la tête par un officier de la Gestapo en 1942. Son chef-d'œuvre, un roman inachevé intitulé *Le Messie*, ne fut jamais retrouvé. Bien que la plupart de ses œuvres d'art ont disparu, des fragments d'une fresque murale qu'il avait composée ont été retrouvés dans un immeuble de Drohobycz, et des dizaines de ses dessins sont conservés dans la collection de l'Institut Historique Juif et du Musée de la Littérature à Varsovie.

Unrecognized until after World War II, Bruno Schulz (Drohobycz 1892 – 1942) is now considered as the finest modern Polish-language prose stylist and a significant visual artist. His short stories are dreamlike reflections on life in the modest Jewish quarter of Drohobycz where he was born and lived. Both his fiction and drawings are notable for their erotic charge and their acute anticipation of the Holocaust. His style, which has been compared to Franz Kafka is elaborately figured, poetic, and tinged with surrealism. Schulz published his first story collection, *The Street of Crocodiles*, in 1933 and the second, *The Sanatorium under the Sign of the Hourglass*, appeared in 1937. Nazis occupied his hometown in 1939 and Schulz was shot on the street by a Gestapo officer in 1942. His reputed masterpiece, an unfinished novel entitled *Messiah*, has never been found. Although most of his works of art have disappeared, fragments of a Schulz mural were discovered in a Drohobycz building, and dozens of drawings are kept in the collection of the Jewish Historical Institute and the Museum of Literature in Warsaw.

Groszka. Katarzyniera na Podwórku, 1936 (Le joueur d'orgue de Barbarie dans la cour) Dessin au crayon – 16,9 x19,9 cm Collection of the Emanuel Ringelblum Courtesy l'Institut historique juif de Varsovie

② **Tadeusz Kantor** (né à Wielopole, Pologne en 1915 – décédé à Cracovie en 1990) était un artiste, metteur en scène et scénographe réputé pour ses performances théâtrales révolutionnaires en Pologne et à l'étranger. Diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie en 1939, il fonda le Théâtre Indépendant durant l'occupation nazie. Après la guerre, il devint célèbre pour son travail avant-gardiste de mise-en-scène. Désenchanté par l'institutionnalisation progressive de l'avant-garde, il forma en 1955 un nouveau groupe de théâtre nommé Cricot 2. Intéressé par l'absurde et le théâtre polonais, Kantor mit en scène des pièces de Stanislaw Ignacy Witkacy, telles que *La Pieuvre* (1956) et *La Poule d'Eau* (1969), ses meilleurs réalisations de ses années-là. Sa plus fameuse mise-en-scène des années 1970 est *La Classe Morte* (1975), dans laquelle Kantor joue lui-même le rôle d'un professeur présidant une classe de personnages morts, confronté à des mannequins représentant leur double jeune. Dans les années 1990, ses œuvres devinrent célèbres aux Etats-Unis grâce aux représentations à La Mama Experimental Theater Club. Tout au long de sa vie et malgré son catholicisme, Kantor développa un intérêt et une relation unique à la culture juive.

Tadeusz Kantor (Wielopole, Poland 1915- Krakow, Poland 1990) was a Polish artist, set designer and theatre director renowned for his revolutionary theatrical performances in Poland and abroad. He graduated from the Academy of Fine Arts in Krakow in 1939 and founded the Independent Theatre during the Nazi Occupation. After the war, he became known for his avant-garde work in stage design. Disenchanted with the growing institutionalization of avant-garde, he formed in 1955 a new theatre ensemble called Cricot 2. Interested in absurd and Polish playwrighting, Kantor staged productions of Stanislaw Ignacy Witkacy's plays *The Cuttlefish* (1956) and *The Water Hen* (1969), his best achievements during this time. Tadeusz Kantor's *Dead Class* (1975) was the most famous of his theatre pieces of the 1970s, in which Kantor himself plays the role of a teacher who presided over a class of apparently dead characters, confronted by mannequins which represented their younger selves. In the 1990s, his works became well known in the United States due to presentations at La MaMa Experimental Theater Club. Throughout his life and despite being a nominal Catholic, Kantor had an interesting and unique relationship with Jewish culture.

Film d'Andrzej Wajda documentant une représentation de La Classe Morte de Tadeusz Kantor Umrzla klasa (La Classe Morte), d'Andrzej Wajda, TVP, 1976, 75 © Jacques Babbet

③ **Erna Rosenstein** (née à Lvov en 1013 – décédée à Varsovie en 2004) grandit à Cracovie puis étudia à Wiener Frauenakademie de Vienne et plus tard à l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie (en même temps que Tadeusz Kantor). Liée au collectif de peintres du premier Groupe de Cracovie, elle collabora également au Théâtre Cricot. En 1937-38, elle se rendit à Paris où elle fut fortement influencée par l'Internationale Surréaliste. Après avoir survécu à la Shoah, elle participa à l'exposition du Groupe des Jeunes Artistes à Cracovie en 1946, s'associant à la fraction des modernes. Elle cofonda également le Second Groupe de Cracovie en compagnie de Tadeusz Kantor, et fut reconnue pour son exposition de 1967 à la National Gallery Zacheta de Varsovie qui présentait des œuvres accompagnées de décors réalisés par Kantor. Elle participa à de nombreuses expositions en Pologne et à l'étranger, parmi lesquelles *Golden Grape* à Zielona Góra et les happenings de Kantor *Cricotage* (1965) et *Panaramic Sea* (1967). Elle reçut le prix de la critique Cyprian Kamil Norwid (1976) et le Prix Jan Cybis en 1996. Elle créa des peintures, assemblages, dessins objets et livres, et publia également sept volumes de poésie, parmi lesquels *Ślad [Trace]* (1972) or *Spoza granic mowy [Par-delà les frontières de la parole]* (1976).

Erna Rosenstein (Lwów 1913 – Warsaw 2004) spent her childhood in Krakow and studied at the Wiener Frauenakademie in Vienna, and later at the Academy of Fine Arts in Krakow (with Tadeusz Kantor). Affiliated with the first Krakow Group painting collective, she also worked with the Theater Cricot 2. In 1937–38 she traveled to Paris, where she was strongly influenced by the International Surrealist. After surviving the Holocaust, she participated in the exhibition of the Group of Young Artists in Krakow in 1946, associating herself with the fraction called the 'moderns'. She also co-founded the second Krakow Group in 1957, along with Tadeusz Kantor, and gained recognition for her 1967 exhibition at Warsaw's National Gallery Zachęta, with exhibition design by Kantor. She participated in numerous shows in Poland and abroad, among them the 'Golden Grape' Symposia in Zielona Góra and Tadeusz Kantor's happenings *Cricotage* (1965) and the *Panaramic Sea Happening* (1967). She was awarded the Cyprian Kamil Norwid Art Critics' Award (1976) and the Jan Cybis Prize (1996). She produced paintings, assemblages, drawings, objects, and artist's books. She also published seven volumes of poetry, among them *Ślad [Trace]* (1972) or *Spoza granic mowy [From Beyond the Bounds of Speech]* (1976).

Stan Sie, 1988 (Deviens) Huile sur toile – 65 x 54 cm Piotr Nowicki Collection, Courtesy Fondation d'Art Moderne polonaise de Varsovie

④ **Alina Szapocznikow** (née à Kalisz, Pologne 1926 – décédée à Praz-Coutant, France, 1973). Après avoir survécu à la Seconde Guerre Mondiale et à la Shoah, elle entreprend des études à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris puis retourne vivre en Pologne avec son premier mari l'historien et critique d'art Ryszard Stanislawski. Elle représente son pays à la Biennale de Venise en 1962. L'année suivante, elle s'installe définitivement à Paris avec son nouveau compagnon le graphiste Roman Cieslewicz. Cette période parisienne constitue l'apogée de son art ; le critique Pierre Restany l'a qualifiée de « désarticulation de la forme ». Ses sculptures et dessins ont pour sujet principal le corps humain et la douleur qu'il peut endurer. Après sa mort, elle fut très vite oubliée. Plusieurs expositions sur la scène internationale ont toutefois permis, ces dernières années, de réévaluer l'importance de sa production et son œuvre a été présentée dans de nombreuses expositions (MoMA en 2012, Centre Pompidou en 2013...).

Alina Szapocznikow (Kalisz, Poland 1926 - Praz-Coutant, France, 1973). After surviving World War II and the Holocaust, she attended the Fine Arts School in Paris. She then returned to Poland to live with her first husband, historian and art critic Ryszard Stanislawski. She represented her home country at the Venice Biennale in 1962. The following year she moved to Paris permanently with her new partner, graphic artist Roman Cieslewicz. This Paris period was the height of her artistic production, and the critic Pierre Restany described it as the "disarticulation of form". The main theme of her sculptures and drawings is the human body and the pain it can endure. After her death she was quickly forgotten. However, in the last few years several exhibitions (MoMA in 2012, Centre Pompidou in 2013...) have allowed the international art scene to reevaluate the importance of her work.

Autoportrait II, 1966 Sculpture en bronze – 20,5 x 26 x 11 cm – Ed. N° 3/7 Courtesy The Estate of Alina Szapocznikow / Piotr Stanislawski / Galerie Loevenbruck, Paris © ADAGP, Paris. Photo Fabric Gouset

⑤ **Agnieszka Polska** (née en 1985 à Lublin, Pologne) vit et travaille à Amsterdam et à Varsovie. Elle a étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie puis de Berlin. Son travail a été montré pour la première fois à Cracovie en 2007, depuis elle a exposé à travers toute l'Europe mais également aux Etats-Unis. Dans ses œuvres, Agnieszka Polska cherche à se réapproprier le passé afin d'en extraire le sens caché, oublié, refoulé. Elle redonne vie à des images d'archives en les animant et les retravaillant. Jouant des imperfections de la mémoire, elle refaçonne le réel accompli et crée un passé fictionnel.

Agnieszka Polska (1985 in Lublin, Poland) lives and works in Amsterdam and Warsaw. She studied at the Academy of Fine Arts in Krakow, and then in Berlin. Her first exhibition was in Krakow in 2007. Since then, her work has been exhibited all over Europe, and in America. Agnieszka Polska's work seeks to reclaim the past and extract its hidden, forgotten or suppressed meaning. She gives new life to archive images by animating and reworking them. By playing with the imperfections of memory, she reshapes established reality and creates a fictional past.

Arton 1 c-print – 140 x 127 cm Courtesy of the Artist

⑥ **Jakub Julian Ziolkowski** (né en 1980 à Zamość, Pologne) vit et travaille à Cracovie et Zamość. Il a étudié à l'Académie des Beaux-Arts et à la faculté de peinture et de dessin de Cracovie. Son œuvre dépeint un univers fictif animé de couleurs, d'énergies, d'émotions et d'obsessions. L'artiste, lui-même, décrit son œuvre comme un « univers de visions, de raisons et d'impulsions » derrière lequel transparait une certaine vision du monde actuel. Ziolkowski a exposé pour la première fois à l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie en 2004. Il a ensuite fait l'objet de plusieurs expositions individuelles à la galerie Hauser & Wirth à Londres et à Zurich (respectivement en 2006 et 2008), à la galerie E.A.I.T à Cracovie (2007) et au Centre d'Art contemporain de Genève (2009).

Jakub Julian Ziolkowski (1980 in Zamość, Poland) lives and works in Krakow and Zamość. He studied at the Academy of Fine Arts and the Faculty for Painting and Drawing in Krakow. His work depicts an animated fictional universe, filled with colours, energy, emotions and obsessions. The artist himself describes his work as a "universe of vision, reason and impulsion" through which a certain view of the modern world appears. Ziolkowski's work was first exhibited at the Academy of Fine Arts in Krakow in 2004. He was then the focus of several solo exhibitions at the Hauser and Wirth galleries in London and Zurich (2006 and 2008, respectively), the E.A.I.T. gallery in Krakow (2007) and at the Contemporary Art Centre in Geneva (2009).

Planet, 2012 Oil on canvas – 144 x 111 cm Courtesy of the artist, Foksal Gallery Foundation and Hauser & Wirth ©Stefan Altenburger Photography Zürich

⑦ **Tomasz Kowalski** (né en 1984 à Szczecbrzeszyn, Pologne) vit et travaille à Varsovie et Szczecbrzeszyn. Il est à la fois peintre, dessinateur, sculpteur et auteur d'installations sonores. Il a également co-fondé les groupes expérimentaux et éphémères « Anna Dymna » et « Masters of univers ». Il expose, pour la première fois, dès 2009, à Kunstlerhaus Bethanien à Berlin. Ses peintures s'inspirent de courants très variés allant de l'expressionnisme abstrait à l'école polonaise de l'affiche. Aujourd'hui, il réduit les formes et complique ses compositions. Il se tourne également vers d'autres médias : papier, collages, sculptures, installations...

Tomasz Kowalski (1984 in Szczecbrzeszyn, Poland) lives and works in Warsaw and Szczecbrzeszyn. His work combines painting, drawing, sculpture and sound installations. He also founded the ephemeral, experimental groups "Anna Dymna" and "Masters of univers". His work was first exhibited in 2009 at the Kunstlerhaus Bethanien in Berlin. His paintings take their inspiration from many varied movements, from abstract expressionism to the Polish School of Posters. Today, his work features reduced forms and more complicated compositions. He also uses alternative media, including paper, collages, sculpture and installations...

Untitled (Tongue), 2012 Oil on canvas – 80 x 65 cm Courtesy of the artist and Carlier Gebauer, Berlin

